

Un mot du curé

**DEPUIS LUNDI DERNIER,
C'EST LE RETOUR DU
TEMPS ORDINAIRE !**



La grande période qui commence avec le Mercredi des Cendres pour s'achever le Dimanche de la Pentecôte, autrement dit les 40 jours du temps de la conversion et de la préparation à Pâques (*le Temps du Carême*), suivis des 50 jours du temps de la célébration du Mystère pascal et de la mystagogie (*le Temps pascal*), est cette période qui scande chaque

année notre vie de baptisé et qui nous entraîne dans la grande dynamique pascale, pentecostale et baptismale. 90 jours (!) offerts chaque année pour passer de la nuit à la lumière, du sombre violet au blanc lumineux, de la mort à la Vie...

Au terme de cette période de 3 mois – le quart d'une année ! –, l'Eglise retrouve le Temps

ordinaire. En fait, ce temps est constitué de deux périodes dans l'année liturgique : l'une débute après le temps de Noël et se termine le « Mardi gras », juste avant le Carême ; la seconde débute le lundi qui suit la Pentecôte jusque la veille du premier dimanche de l'Avent.

J'avoue qu'au terme du Temps pascal, j'aime retrouver la simplicité du temps « en vert » (couleur liturgique), le « Temps pendant l'année » comme on l'appelle aussi quand on souhaite user d'une autre expression que du qualificatif « ordinaire ».

Car ce terme « ordinaire » peine aujourd'hui à se faire entendre.

Dans une société marquée quasi de façon continue par l'événementiel et le festif, il y a comme un défi pour l'Eglise à proposer un temps *ordinaire*. Pourtant, il y a quelque chose de beau dans cet « ordinaire du temps » : il est le temps de la vie tout simplement.

La vie du Christ Jésus, d'abord, en prenant le temps de le suivre pas à pas, page après page dans l'Evangile... Jésus dans sa vie ordinaire « pas si ordinaire que cela » puisqu'il sème la Bonne Nouvelle à chacune de ses rencontres, dans chacune de ses

paroles, au travers de chacun de ses gestes...

Notre vie, ensuite, qui n'est pas faite que de « préparations » (carême) ni de « fêtes » (temps pascal). Notre vie qui est pour chacun de nous, la plupart du temps *ordinaire* avec ses répétitions, ses banalités...

Mais, n'oublions pas que, pour le disciple du Christ ressuscité, cette vie ordinaire est toujours imprégnée de l'appel à la conversion et de la vie pascale et pentecostale : tout ce que nous avons vécu durant 90 jours ne s'éteint pas ; si, le soir du Dimanche de Pentecôte, le Cierge pascal quitte le chœur de l'église pour rejoindre le baptistère, c'est parce que la Lumière du Christ de Pâques et l'Esprit Saint habitent désormais le cœur de chaque enfant de Dieu pour l'emmener, jour après jour, sur le chemin de la vie et lui permettre de tracer ce chemin chaque jour.

La vie ordinaire, ce ne sera donc jamais une vie banale... Ce sera la vie qui, après avoir vécu l'hiver où le grain de blé se prépare dans le secret de la terre (le Carême) et le printemps où l'eau et la lumière font germer les premiers signes d'une vie autre (le Temps pascal),

se doit maintenant de vivre l'été et l'automne où le grain de blé a la mission de produire son épi et son fruit pour la moisson... Les quatre saisons de la vie en somme...

Pour ouvrir le Temps ordinaire d'après Pentecôte, trois Solennités... Comme si l'Eglise savait notre difficulté à entrer dans l'ordinaire du temps après la festivité du Temps pascal, elle nous offre une transition en douceur en nous proposant trois solennités : *la Solennité de la Sainte Trinité* fixée en 1334 par le pape Jean XXII au dimanche après la Pentecôte, soit dimanche dernier, *la Solennité du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ* instituée en 1264 par le pape Urbain IV au jeudi après l'octave de Pentecôte (elle peut être transférée au dimanche qui suit la Sainte Trinité, ce qui est le

cas chez nous), et vendredi *la Solennité du Sacré-Cœur de Jésus* dont la mise en place connut de nombreux rebondissements depuis 1672 où le prêtre Jean Eudes la célébra pour la première fois, mais il faut attendre 1856 pour que le pape Pie IX l'étende à toute l'Eglise latine.

Je vous souhaite de retrouver une certaine spiritualité de l'ordinaire du temps ; alors votre temps ne sera jamais banal puisqu'il sera habité par l'amour de Dieu et l'amour de l'Humanité...

Bon dimanche !

Chanoine Patrick Willocq

Pour aller plus loin à propos des 3 solennités qui ouvrent le Temps ordinaire : P. JOUNEL, « L'Année », dans A.G.MARTIMORT, *L'Eglise en prière – Introduction à la Liturgie*, IV. *La Liturgie et le temps*, Desclée, Paris, 1983, p.117-122.

